

*international* en 1867. A Billancourt, qui est à trois kilomètres de l'Exposition, il y aura presque tous les jours des courses à l'aviron entre des embarcations de toute espèce.

L'exposition de tout ce qui a rapport à la navigation se tiendra sur la berge de la Seine : pêche à la lumière électrique, sauvetage et tout ce qui concerne la navigation de plaisance, jusqu'aux substances alimentaires de l'équipage. Il y aura 40 à 56 bateaux à voile, à l'aviron, à la vapeur, offrant les types de tous les navires usités en Europe. Un salon d'honneur présentera un trophée d'insignes et de pavillons de sociétés nautiques de France et de l'étranger. Parmi les embarcations de puissance qui seront à l'ancre devant la berge, on pourra voir la cange du vice-roi d'Égypte, deux yachts appartenant au prince Napoléon, des gondoles vénitiennes, etc.

Au mois de juillet il y aura des régates exclusivement françaises, puis des régates exclusivement anglaises. Ces dernières auront dans tous leurs détails, dans tous leurs accessoires, la couleur la plus nationale. Les Anglais nous donneront ainsi un échantillon complet de leurs mœurs en fait de sport nautique. Le prince de Galles, qui sera à cette époque à Paris, a souscrit 25,000 fr. pour ces régates. La commission impériale a reçu aussi près de 400 demandes venant d'Amérique.

On nous promet encore de très-intéressantes expériences de fusils à aiguilles lançant des amarres aux navires en perdition, de carabines servant à la pêche à la baleine, on parle même de fabriquer une baleine en carton pour la circonstance.

Nous aurons aussi un *aquarium* humain, au fond duquel nous verrons, à travers une glace qui formera la paroi extérieure du bassin, des hommes revêtus de l'appareil des plongeurs, respirant au moyen d'un tube et se livrant gravement dans l'eau à des jeux de dés ou de dominos.

En vérité, on ne saurait dire à quelles inventions ingénieuses la commission impériale n'a pas eu recours pour rendre l'Exposition attrayante, même aux petits enfants ! Aussi est-il des esprits portés à tout critiquer, qui trouvent qu'en beaucoup de choses le but est dépassé, et qui craignent qu'on ne soit tombé dans la minutie et dans le grotesque. C'est là, en effet, le danger de la méthode adoptée et poussée à l'extrême, qui tend à faire de l'Exposition une sorte d'encyclopédie en action. Quelqu'un demandait l'autre jour : N'y aura-t-il pas des nouveaux-nés pour expérimenter les meilleurs systèmes de biberon ?

Quant à nous, qui laissons ces critiques aux méchantes langues, nous félicitons d'avance le visiteur consciencieux qui réussira à tout voir ; sa patience sera largement récompensée, et, grâce à l'Exposition, il aura appris en six mois plus de choses qu'il n'en eût apprises en un siècle.